



Camp de formation et de concours européen à Aarberg

Les maréchaux-ferrants échangent des connaissances non seulement dans le cadre du projet de formation eHoof, mais aussi très concrètement dans des camps de formation et de concours organisés tous les deux ans par l'EFFA. L'événement s'est tenu pour la première fois en Suisse mi-octobre. Les apprenants et formateurs en maréchalerie d'Allemagne, de Hollande, du Danemark, d'Angleterre et de Suisse se sont réunis au centre de formation de l'USM à Aarberg. Après une partie théorique et des ateliers, le concours, la réunion conviviale et l'annonce des vainqueurs ont eu lieu le samedi. La Grande-Bretagne, la Suisse et les Pays-Bas ont remporté la compétition par équipes. Dans le cadre de l'épreuve Eagle Eye (œil d'aigle), les candidats avaient dix secondes pour examiner la forme d'un sabot, puis vingt minutes pour forger ledit sabot... de mémoire, bien entendu! C'est Remo Mettler, d'Inwil (LU), qui s'est imposé dans cette épreuve. David Frei, d'Oberneunforn (TG), s'est distingué durant l'épreuve théorique. James Elliot, du Royaume-Uni, s'est classé premier au ferrage. Les apprenants ont appris qu'il y a certes peu de différences entre les chevaux du monde entier, mais que le ferrage et le métier

de maréchal-ferrant diffèrent toujours. Les membres du comité directeur de l'EFFA ont loué l'organisation parfaite placée sous l'égide de l'USM. L'Algérienne Yasmina Belabbes était présente en tant qu'invitée. Elle n'était pas là pour forger, mais simplement en tant qu'observatrice. « Nous voulons mettre en place en Algérie un système de formation pour les maréchaux-ferrants et j'invite les experts suisses à venir nous voir en Algérie ». Siegfried Dauner, chef de projet de l'EFFA educational camp 2011 et secrétaire à plein temps du groupe spécialisé maréchaux-ferrants de l'Union Suisse du Métal: « En Suisse, nous disposons d'un excellent réseau et d'artisans formés pédagogiquement. Un coût modique suffit pour se perfectionner en tant que maréchal-ferrant au sein de l'association. Des directives stipulent également que les formateurs doivent avoir suivi une formation didactique. Cela n'est pas obligatoire dans d'autres pays. C'est la raison pour laquelle les manifestations de l'EFFA sont importantes. Elles promeuvent la cohésion des maréchaux-ferrants d'Europe ainsi que l'échange de connaissances et d'expériences ». ■

Europäisches in Aarberg

Wissen tauschen die europäischen Hufschmiede nicht nur im Rahmen des Bildungsprojektes eHoof, sondern auch ganz konkret in Ausbildungs- und Wettkampfflagern aus. Diese organisiert die EFFA alle zwei Jahre. Mitte Oktober fand der Anlass zum ersten Mal in der Schweiz statt. Hufschmiede-Lernende und Ausbildner aus Deutschland, Holland, Dänemark, England und der Schweiz trafen sich im Bildungszentrum der SMU in Aarberg. Nach einem theoretischen Teil und Workshops folgte am Samstag der Wettkampf, das gesellige Beisammensein und die Bekanntgabe der Sieger. Bei den Teams gewannen Grossbritannien, die Schweiz und die Niederlande. In der Wettkampfdisziplin Eagle Eye (Adlerauge) hatten die Kandidaten zehn Sekunden Zeit, eine Hufform zu betrachten. Innerhalb von zwanzig Minuten musste dann ein möglichst gut passendes Hufeisen geschmiedet werden – aus dem Gedächtnis selbstverständlich! Bei dieser Übung schnitt Remo Mettler, Inwil, LU am besten ab. In der Theorie schlug sich



Ausbildungs- und Wettkampflager



Siegfried Dauner organisiert seit 25 Jahren Wettkämpfe für Hufschmiede. «Heute ist die Praxis der Hufschmiede schon viel einheitlicher als früher!»

Siegfried Dauner organise depuis 25 ans des concours pour les maréchaux-ferrants. «Aujourd'hui, la pratique de la maréchalerie est déjà beaucoup plus cohérente que par le passé!»

David Frei aus Oberneunforn TG am besten. Im Hufbeschlag lag James Elliot, UK, an der Spitze. Die Lernenden erfuhren, dass zwar die Pferde sich auf der ganzen Welt nur wenig unterscheiden, doch der Hufbeschlag und der Beruf des Hufschmieds immer noch recht verschieden sind. Die Vorstandsmitglieder der EFFA lobten die perfekte Organisation durch die SMU. Yasmina Belabbas war als Gast aus Algerien dabei. Sie schmiedete nicht selber, sondern beobachtete. «Wir wollen in Algerien ein Bildungssystem für Hufschmiede etablieren und ich möchte die Schweizer Experten motivieren, zu uns nach Algerien zu kommen.» Siegfried Dauner, Projektleiter EFFA Educational Camp 2011 und hauptberuflich Sekretär der Fachgruppe Hufschmiede der Schweizerischen Metall-Union: «In der Schweiz verfügen wir über ein sehr gutes Netzwerk und pädagogisch ausgebildete Handwerker. Mit

wenig Geld kann man sich als Hufschmied innerhalb des Verbandes weiterbilden. Es gibt auch Vorschriften, dass Lehrer didaktisch gebildet sein müssen. In anderen Ländern ist das nicht unbedingt so. Deshalb sind die EFFA-Anlässe wichtig. Sie fördern den Zusammenhalt der Hufschmiede Europas und den Austausch von Wissen und Erfahrungen.» ■

Iris Wirz



EFFA Educational Camp 2011 in Aarberg:
Die Hufschmiede-Lernenden und -Ausbildner hatten gemeinsam viel Spass – hier vor der Abschlussfeier auf dem Stockhorn.

Les apprenants et formateurs en maréchalerie ont passé un agréable moment ensemble.

